

Mais la Bosnie ne fournira une carrière politique vraiment indépendante qu'avec la décadence de la Serbie. En attendant, c'est celle-ci qui sous l'impulsion énergique d'une maison très intelligente — les Nemanya — tend à se substituer, dans la mission unificatrice, à l'ancienne Croatie. Grâce à sa situation plus balkanique et plus centrale que ne l'était celle du vieux royaume croate, grâce à l'ambiance générale plus favorable à la formation de grands Etats que ne l'était l'époque du féodalisme à outrance, grâce aussi au génie créateur de ses souverains, l'élément serbe de la nation se condensa en un Etat plus puissant et plus viable que celui qui sombra sous la puissante organisation des Magyars. (L'identité de la nation serbo-croate, qui éclate à chaque ligne de son histoire, se révèle aussi dans le nom glorieux de Nemanya, le fondateur de la dynastie impériale. En effet, ce nom n'est pas purement serbe. Il était très répandu sur le littoral adriatique entre le XII^{me} et le XIV^{me} siècles. Des familles nobles croates le portaient dans la région du mont Vélébit — qui sépare au Nord la Dalmatie de la Croatie proprement dite.)

Les Serbes ont eu de grands souverains et l'Etat serbe a été de 1196 à 1371 une grande puissance balkanique. Le chef de la dynastie, le grand joupán Etienne Nemanya (qui abdique en 1196) entreprend déjà l'occupation de Cattetaro et menace en 1171 la domination byzanti-